

Qui cherche... trouve de nouveaux membres de

PO!



800 Pouvoirs organisateurs dans l'enseignement catholique! Pour faire vivre ces ASBL, des milliers de bénévoles acceptent de prendre leurs responsabilités. Néanmoins, pour conserver le dynamisme de ces PO, il faut penser régulièrement à en renouveler la composition. Quatre témoins¹ nous indiquent comment ils s'y prennent.

■ **Michel VERHAEGHE, président du PO de l'école maternelle de Vilhers-Perwin (Hainaut):**

"Je travaille pour le PO d'une école maternelle de 80 élèves environ. Cela fait deux ans que j'en ai pris la présidence, à la demande des autres membres. Quand il a fallu recomposer le PO, je me suis tourné vers des profils différents, en tenant compte de deux caractéristiques: les compétences et la disponibilité. Dans notre village, tout un réseau d'adultes s'implique dans la vie sociale et cultu-

relle. J'ai donc contacté plusieurs personnes de ce réseau de connaissances, qui ont toutes accepté assez vite de s'engager dans le PO. Parmi elles, un chef d'entreprise (qui se charge des ressources humaines), un avocat, une cadre d'un secrétariat social (qui s'occupe de la trésorerie), un ingénieur civil (pour l'aspect travaux, sécurité...). Malheureusement, ils travaillent tous et ne sont pas toujours disponibles.

L'erreur de certains PO est, selon moi, de ne pas penser à se renouve-

ler progressivement. Une idée serait de créer un réservoir de candidats potentiels, pour pouvoir réagir rapidement au cas où un membre s'en irait. Par ailleurs, les membres de PO sont bénévoles, et ils n'ont pas toujours une grande connaissance de toutes les matières; on leur demande de plus en plus de fournir un travail de professionnel, de prendre des responsabilités. Cela peut faire fuir les gens!"

■ **Alda GREOLI, membre du PO de l'école d'enseignement secondaire spécialisé Saint-Édouard à Stoumont (Liège):**

"Quand je suis arrivée dans ce PO, il y a cinq ans, les membres étaient des personnes de bonne volonté, historiquement liées à l'école, mais ils n'étaient plus que quatre! On est alors venu me trouver pour renforcer le PO, surtout en raison de mon réseau de connaissances et de relations. L'école subissait à cette époque de grandes difficultés de

gestion. On a, dès lors, réfléchi à une stratégie d'ouverture en fonction de deux critères: trouver, d'une part, des personnes intéressées par le projet de l'enseignement catholique, et particulièrement celui de l'enseignement spécialisé et, d'autre part, des personnes de bonne volonté, ayant des compétences en gestion, en construction, en droit... On a essentiellement cherché autour de nous, et il nous a fallu un an pour trouver les personnes adéquates.

Par ailleurs, une chose est de renforcer le PO, une autre est de réfléchir à notre fonctionnement collectif, basé sur des compétences individuelles. Il faut aussi définir la place du PO auprès de la direction, des enseignants, des parents. Et nous devons nous inscrire dans un rapport de complémentarité, de collaboration avec les écoles du réseau.

Un autre aspect important est celui de l'organisation des réunions. Nous tenons une réunion tous les mois, de deux heures maximum, en soirée ou le samedi matin; la direction de l'école peut alors être présente. Le PV comporte les décisions et informe chacun sur ce qu'il doit faire.

Depuis la reconstitution du PO, la situation n'est pas encore parfaite, mais les progrès sont visibles. Nous avons amélioré la gestion de l'école, l'organisation des réunions ainsi que la place du PO face à la direction... Nous avons aussi instauré un certain rapport du PO avec «le reste du monde». Des représentants des profs sont présents à l'AG, qui est ainsi l'occasion de faire le point sur les projets du PO et ceux des enseignants, de la direction. Il faut, par ailleurs, être attentif à trouver des membres qui travaillent en-dehors de l'enseignement, sinon on risque de fermer l'école sur elle-même. Ces personnes nous ouvrent sur autre chose: on s'inscrit dans la cité et dans le réseau associatif, chrétien en particulier".

■ **Denis GRIMBERGHS, président du PO de l'Institut supérieur Cardinal Mercier² à Bruxelles:**

"Je suis devenu président de ce PO en 2000, alors que l'Institut Champagnat, une petite école fondamentale, était en faillite. On s'est alors donné six mois pour l'adosser à une école secondaire. À l'époque, le PO était encore composé de deux congrégations, et il était en phase de re-

composition, suite à la démission de l'ensemble des membres. Les deux congrégations se sont retirées du PO progressivement, en nous demandant d'assurer la suite. Quand je suis arrivé, il fallait relever des défis énormes, au niveau des bâtiments, de la pédagogie, des relations avec la direction... J'ai alors préconisé d'élargir l'AG en y faisant entrer des personnes venant de la société civile. Et, petit à petit, on a profité de l'AG élargie pour renouveler le CA, mobiliser et chercher des gens compétents parmi les acteurs locaux. Il était aussi important pour moi de donner une place aux anciens, à ceux qui sont attachés à l'école. C'est valorisant pour l'école et utile en termes de réseau, surtout pour une école technique.

Les équipes pédagogiques ont pu ensuite s'appuyer sur un PO renouvelé, y trouver un relai, une dynamique importante. Les administrateurs ont chacun des missions particulières, mais ils sont amenés à partager leurs responsabilités au CA.

L'AG se réunit deux fois par an: une réunion statutaire et une réunion pour aborder les réalités pédagogiques, durant laquelle les directions sont invitées à débattre avec les PO, à manifester leurs besoins... Un représentant des directions assiste au CA, qui se tient tous les mois.

La recette est, pour moi, d'impliquer les personnes dans un premier temps à l'AG, ce qui leur permet d'être tenues informées et d'entrer dans le système pour devenir, peut-être un jour, administrateurs. Il faut aussi bien respecter le rôle de contrôle du CA par l'AG. Le système de délégation renforce la légitimité du CA: c'est une sécurité pour tout le monde".

■ **Françoise van KOL, membre du PO de l'école fondamentale "Les Prés Vers..." de Gérouville et Villers-la-Loue (Luxembourg):**

"Je suis entrée dans le PO en 2006 pour en devenir secrétaire, à la demande de l'ancien président. Notre petite école était à ce moment-là dans une situation catastrophique à de nombreux points de vue: pas assez de membres au PO, plus de secrétaire, un président débordé... Le PO était confronté non seulement à des difficultés financières, mais aussi à un retard accumulé dans la comptabilité et à l'obligation d'entreprendre des travaux urgents. De

plus, des tensions régnaient au sein des équipes d'enseignants. Le PO a donc été renouvelé, mais tous les nouveaux membres, y compris le président, sont des personnes qui étaient déjà engagées dans la vie politique, culturelle ou associative de la commune. À part moi, aucune personne sollicitée n'a accepté de venir le renforcer de l'extérieur.

Chacun apporte une compétence, une expérience ou des connaissances particulières et complémentaires. Le président est un expert technique et s'occupe des travaux. La trésorière est une professionnelle et a de grandes compétences en gestion. La secrétaire se charge de l'organisation des réunions. Elle fait également le lien avec les enseignants et le surveillant éducateur.

Nous travaillons entre nous dans la confiance et la transparence, dans une optique partagée de service à l'école. Notre satisfaction de bénévoles est de constater qu'en 1 an ½, nous avons, au prix d'une énorme énergie, contribué à améliorer considérablement la qualité de vie dans notre école. Nous avons dû auparavant mener un énorme travail de remise en ordre afin de nous donner des chances d'en assurer une survie, qui dépend largement de travaux importants que nous avons à faire rapidement dans nos bâtiments. Car le gros défi auquel nous sommes confrontés est bien celui-ci: avoir un bon PO très engagé est indispensable pour gérer une petite école comme la nôtre, mais c'est insuffisant pour en assurer la survie. Sans apport financier extérieur, on ne nous prêtera pas des sommes que nous n'avons pas la capacité de rembourser, vu notre budget..."

Et vous, que feriez-vous? ■

PROPOS RECUEILLIS PAR BRIGITTE GÉRARD

1. Ces témoignages ont été présentés à une journée de formation des PO, le 18 octobre 2008 à Ciney.

2. Institut technique Cardinal Mercier (secondaire), Institut technique supérieur Cardinal Mercier (promotion sociale), et deux écoles fondamentales: école Notre-Dame du Sacré-Cœur et Institut Champagnat.